

# AIME LA VIE



Cindy Millon Virion

Cindy Millon Virion

Aime la vie

© Cindy Millon Virion, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-9484-9

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# 1

Alex était seule dans son salon. Assise sur son canapé, elle regardait la tasse fumante posée devant elle. La télé était éteinte, seul le bruit de la pluie dehors venait rompre le silence.

Perdue dans ses pensées, ses idées noires tournaient en boucle. Comment avait-elle pu en arriver là ? Il lui semblait que la veille, elle était encore une petite fille de 8 ans. Elle se voyait encore jouer à la poupée avec ses amies, faire de la balançoire dans son jardin ou encore jouer « au loup » dans la cour de récréation. Tous ces souvenirs avaient le goût du bonheur. Elle était alors encore pleine de rêves et d'espairs : elle s'imaginait maîtresse, ou peut-être infirmière. Pourquoi pas les deux à la fois ? Danseuse de ballet, elle participerait au prochain vol spatial vers la lune et danserait d'étoiles en étoiles... Et bien sûr, elle aurait un mari charmant et trois enfants parfaits. Elle avait même déjà choisi leurs prénoms : Anna, Lucie et Anthony. Comme elle avait été naïve... Comme elle aurait aimé retourner à cette période insouciant où tout était encore possible... Le bonheur, c'était sans doute le plus gros mensonge qu'on servait aux enfants ! Quand on devenait adulte, finis les rêves, on se retrouvait en face de la réalité et le quotidien n'avait rien d'un conte de fée : se lever, aller travailler, manger, dormir, payer les factures, faire le ménage, les courses,...

À quel moment cela avait-il changé ? À quel moment son bonheur lui avait-il échappé ? Était-ce lorsque ses rêves avaient été confrontés aux lois de la vie réelle ? Il s'était avéré qu'elle n'était finalement pas si douée pour la danse, et que non, on ne pouvait pas s'envoler pour danser sur les étoiles... Était-ce lorsqu'elle avait enchaîné les déceptions amoureuses à l'adolescence ? Ou bien lorsque, plus tard, elle avait dû se contenter du strict nécessaire en remplissant son chariot de courses afin de pouvoir payer ses premiers impôts ? Il lui semblait que son bonheur s'était effiloché petit à petit... Plus elle grandissait, plus elle vieillissait, plus la vie lui paraissait terne et insipide. Et puis, elle avait rencontré Julien. Ça n'était pas toujours parfait, mais le quotidien était un peu plus facile à supporter à deux. Elle avait même caressé l'espoir de fonder une famille. Mais après trois ans d'histoire commune, Julien avait choisi de la quitter, emportant avec lui ses derniers espoirs de bonheur. Désormais, à 36 ans, Alex avait fini de rêver. Elle se contentait de laisser les jours défiler les uns après les autres. Se lever, aller travailler, manger, dormir, payer les factures, faire le ménage, les courses,...

Alex en était donc réduite à passer son samedi soir dans son petit appartement,

seule face à sa tasse de thé ! Elle aurait bien voulu allumer la télé pour tromper sa solitude, mais impossible de la mettre en marche ce soir car la télécommande ne fonctionnait plus. Rien de grave, juste les piles à changer. Encore une chose de plus à faire, un contre temps de plus dans sa vie... Il allait falloir qu'elle se motive pour sortir acheter ses fichues piles, parce qu'elle ne se voyait vraiment pas passer son samedi soir seule sans télé. Mais voilà, avec la pluie qui tombait, ça n'était pas très engageant...

Alex porta sa tasse de thé à sa bouche. Elle grimaça, ça n'avait pas de goût ! Elle avait essayé de boire son thé sans sucre, c'était un défi qu'elle s'était donné avec ses collègues : ne plus sucrer ses boissons chaudes et ses desserts. Franchement, la vie n'était déjà pas drôle, si en plus il fallait se passer de sucre, qu'est ce qui allait lui rester ! Alex se leva avec sa tasse et alla chercher le sucre dans la cuisine. Tant qu'elle était debout, elle en profita pour allumer la radio. C'était une petite radio que son père lui avait offerte quelques années auparavant. Pour être honnête, elle ne s'en était jamais servie. Pour elle, c'était plus un objet déco un peu vintage ! Mais peut-être que ce soir, cette vieille radio pourrait lui sauver sa triste soirée. Après quelques réglages, elle trouva enfin une station où le son ne grésillait pas. Elle alla se rasseoir et tout en buvant son thé, sucré cette fois-ci, elle écouta la voix qui sortait du poste. « *Aime la vie de toute ton âme...* » N'importe quoi ! Qu'est-ce qu'il ne fallait pas faire pour vendre des disques ! Il fallait arrêter avec ces histoires d'amour et de bonheur, on n'était plus des enfants ! Autant nous dire franchement que la vie n'allait pas nous faire de cadeaux ! Tout compte fait, la radio, ça n'était pas une si bonne idée. Alex se décida finalement à sortir et à braver la pluie.

La superette était à quelques minutes de marche, mais le trajet fut loin d'être agréable. Les jours raccourcissaient, et avec le changement d'heure du week-end dernier il faisait déjà nuit. Malgré son parapluie, les gouttes de pluie poussées par le vent lui mouillèrent peu à peu ses vêtements. Elle détestait cette sensation. Tout ça pour des piles ! Elle aurait pu prendre sa voiture, si la perspective de chercher une place de stationnement ne l'aurait pas rebutée encore plus. De toutes façons, elle aurait quand même été mouillée en sortant de sa voiture pour rejoindre l'entrée du petit commerce.

Lorsqu'elle entra dans le magasin, elle avait froid et elle était trempée. Elle se dépêcha d'aller au rayon des piles, parcouru rapidement le rayon du regard et trouva enfin le Graal, un paquet de piles AAA. Avant de passer à la caisse, elle s'arrêta au rayon des barres chocolatées, elle l'avait bien mérité ! Et puis, elle ne dirait rien aux collègues, elle mangerait ses yaourts naturels la semaine

prochaine !

Arrivée à la caisse, elle dut encore patienter. Une petite mamie était devant elle, et visiblement elle était décidée à prendre son temps. Tout en sortant son porte-monnaie de son sac à main elle s'adressait à l'hôte de caisse. En réalité, il s'agissait surtout d'un monologue, le caissier l'écoutait à peine mais la petite dame alignait ses mots, ravie de pouvoir enfin s'adresser à quelqu'un.

— Vous avez vu cette pluie ? Bon, c'est vrai que c'est de saison, mais quand même ! La semaine dernière on avait encore un grand soleil, on ne sait plus comment s'habiller ! Heureusement, j'ai un parapluie toujours dans mon sac. C'est ma belle-fille qui me l'a offert. Il est bien pratique, il ne prend pas beaucoup de place. Comme ça je peux l'avoir tout le temps avec moi. On ne sait jamais quand il va pleuvoir... Mais aujourd'hui on est servi, on dirait que la pluie ne va jamais s'arrêter...

Alex s'imagina un instant être vieille. Elle chassa vite l'image de son esprit. Elle avait déjà suffisamment d'idées grises dans sa tête ce soir, inutile de rajouter l'image d'elle toute ridée avec des dents en moins, sinon elle allait finir par déprimer complètement !

La petite mamie partie, Alex se dépêcha de payer et de sortir du magasin. Elle pressa le pas afin de vite rentrer au chaud dans son appartement. Elle commençait à réfléchir au programme qu'elle pourrait enfin regarder ce soir quand soudain, une voix la sortit de ses pensées :

— Alexandra ?

Cela faisait bien longtemps qu'on ne l'avait pas appelée ainsi ! Ses collègues, ses amis, et même sa famille, la nommaient Alex depuis des années. Pourtant elle aimait bien son prénom, mais il fallait croire que quatre syllabes, c'était trop difficile à prononcer. Alors elle s'était habituée à se faire appeler Alex.

— Alexandra, c'est bien toi ?

Ce sourire, elle l'aurait reconnu parmi mille.

— Rémy ! Ça fait plaisir de te voir ! Qu'est-ce que tu fais là ?

Rémy était l'un de ses amis à l'école primaire, elle ne l'avait pas revu depuis le CM2 ! À l'époque du collège, il était parti dans une autre ville pour faire du sport-étude. C'était assez dingue de le revoir aujourd'hui, tous les souvenirs remontaient : quand ils jouaient à « Bioman » à la maternelle, quand ils étaient invités aux anniversaires des copains, quand, un peu plus grands, ils commençaient à avoir des discussions existentielles lors des récréations après la cantine, ... Oh, ils n'étaient pas tellement proches, ils faisaient simplement partie du même groupe d'amis à l'époque. Ça faisait tellement de bien de le revoir !

Après avoir échangé quelques mots, Alex apprit que Rémy était marié, qu'il était papa d'une petite fille et habitait la même ville qu'elle depuis quelques années. C'était fou qu'ils ne se soient pas croisés avant ! Rémy était aujourd'hui éducateur sportif, il enseignait le judo, sa passion depuis toujours. Elle se souvenait avoir elle-même essayé de pratiquer cette discipline. C'était l'une des rares activités sportives que l'on pouvait pratiquer dans son village, alors forcément, une grande partie des copains d'école se retrouvaient sur le tatami. Mais Alex avait vite abandonné, ça n'était vraiment pas son truc. Elle avait quand même obtenu sa ceinture jaune, mais ça s'était arrêté là. Rémy quant à lui était déjà très doué à l'époque. Elle n'était pas étonnée qu'il ait fini par en faire son métier.

Alexandra et Rémy durent écourter leurs retrouvailles, le froid et la pluie n'étant pas propices aux longues conversations. Néanmoins, ils s'échangèrent leur numéro de téléphone et se promirent de se revoir prochainement afin de parler plus longuement et de se remémorer le bon vieux temps, au sec cette fois-ci.

Lundi matin, 7h30.

L'alarme programmée sur le téléphone d'Alex se mit en marche. Machinalement, elle éteignit la sonnerie et, encore endormie, se leva et se dirigea vers la salle de bain. En choisissant de commencer la journée par la douche, Alex savait que la chaleur du jet lui apporterait encore un peu du réconfort qu'elle avait sous la couette, tout en la réveillant tranquillement. Tandis qu'elle se savonnait, elle songeait à la journée qui s'annonçait, un peu comme si elle essayait de se reconnecter à la réalité après avoir séjourné dans le monde des rêves. La douche était telle une bulle sécurisante où elle pouvait penser à ce qui l'attendait les prochaines heures, comme pour se préparer mentalement à affronter la réalité.

Alex était bibliothécaire, elle s'occupait principalement du secteur jeunesse. Ce matin elle s'attendait à avoir beaucoup de travail. Les enseignants étaient en effet de retour en classe après les deux semaines de vacances de la Toussaint, elle allait certainement recevoir de nouvelles demandes d'animations scolaires. Cette semaine d'ailleurs, elle avait déjà deux animations de prévues, l'une pour une association d'Assistantes Maternelles, l'autre pour une classe de Cours Préparatoire. Elle avait déjà effectué une première sélection de livres et préparé son intervention, il ne lui restait plus que quelques détails à peaufiner. Alex sourit en pensant aux petites têtes blondes qui viendraient l'écouter. Son travail était l'une des seules choses qui lui apportait de la joie. Les livres étaient pour elle plus qu'une passion, c'était un refuge. Lire lui offrait l'opportunité de s'émerveiller alors qu'elle n'arrivait plus à le faire dans le monde réel. Le plaisir de la lecture lui était venu tardivement pourtant. Lorsqu'elle était plus jeune, l'idée de se plonger dans un livre l'ennuyait. Puis, il y a eu sa rencontre avec Antoine, au milieu du lycée. Son premier amour était un grand amateur de Science-Fiction et l'avait initié à cet univers. Alex avait ensuite pris conscience de toute la richesse que lui offrait la littérature, elle était devenue boulimique de livres, lisant de tout, variant les genres littéraires selon son humeur. Après le bac, c'était donc tout naturellement qu'elle s'était orientée vers des études dans le monde du livre. Oui, Alexandra aimait son métier, et c'était bien l'une des seules choses qui l'aidait à se lever le matin.

En sortant de la douche, Alex enfila son peignoir et retourna dans la chambre chercher les vêtements qu'elle avait préparé la veille. Elle enfila un jeans

parfaitement ajusté et un chemisier kaki qu'elle rentra dans son pantalon. Elle avait la chance d'avoir une silhouette harmonieuse, même si elle ne faisait pas de sport et qu'elle ne faisait pas particulièrement attention à ce qu'elle mangeait. Finalement, elle avait peut-être trouvé un avantage à ne pas avoir eu d'enfants ! Néanmoins, elle remarquait que depuis quelques mois, elle commençait à avoir un petit peu de ventre. Décidément, vieillir, ça n'apportait vraiment rien de bon !

Tout en repliant ses manches au trois-quarts, elle se dirigea vers son salon et alluma sa télé. Elle chercha ce qui allait faire son fond sonore ce matin. Elle opta pour une chaîne de clips musicaux. Sur l'écran de son téléviseur, des dessins au crayon de papier commencèrent à s'animer : des hommes au départ d'une course de motos, des regards... La musique électronique typique des années 80 retentit. « *Take on me...* » Alex reconnut dès les premières notes le groupe norvégien A-Ha. Même concernant ses goûts musicaux, elle aimait se tourner vers le passé, retrouver l'espace d'une chanson une époque loin de l'âge adulte, de ses désillusions et de ses responsabilités. À l'écran, la Bande-Dessinée prenait vie et le héros sortit sa main de la page pour entraîner la lectrice dans son monde crayonné. Ce clip mêlant fiction et réalité la représentait bien. Elle aurait bien aimé, elle aussi, vivre dans une BD...

Alex se prépara sa tasse de thé, elle hésita à y mettre du sucre... Elle n'aimait vraiment pas le thé nature, mais tout à l'heure, elle allait retrouver Fanny, Mathilde, et Emeline ses trois collègues et elle ne voulait pas devoir leur avouer qu'elle avait complètement échoué à tenir le défi le temps du week-end... Elle n'alla finalement mettre qu'un demi-sucre, c'était déjà un bel effort ! Pendant que le thé infusait, Alex attrapa un paquet de gâteau dans le placard. Elle s'installa face à la télé pour prendre son petit déjeuner. Ses compagnons furent alors Phil Collins, Freddie Mercury et Madonna. Alex retourna vers la salle de bain pour terminer sa chorégraphie matinale : brossage de dents, BB crème, mascara, rouge à lèvres, un coup de brosse dans ses cheveux bruns mi-longs et une touche de parfum, elle se sentait d'attaque pour commencer sa journée. Bob Marley entama son « *Get up, Stand up* », mais Alexandra dut éteindre la TV, il était l'heure pour elle de partir travailler.

La médiathèque n'était pas très loin de son appartement. Elle aurait pu y aller à pied, mais pour être honnête elle n'en avait pas le courage. D'autant plus qu'en tant qu'employée elle avait un accès à une place de stationnement qui lui garantissait une arrivée sans stress. Alex monta donc dans son Opel Corsa grise. Un petit coup d'œil dans le miroir du pare soleil pour vérifier que le maquillage

était impeccable, et la voilà partie.

Quelques minutes plus tard, Alex trouva enfin sa place de parking. Ce n'était pas un emplacement privé, mais plutôt un accord implicite entre chaque membre de la médiathèque. Ainsi la petite voiture trois portes se gara à l'emplacement n°5, face au cerisier, juste à côté de la C4 de Mathilde.

— Salut ma poule !

C'était justement Mathilde qui l'interpella d'un air enjoué. Comme chaque matin, elle l'attendait devant la grande porte vitrée tout en terminant de fumer sa cigarette. Mathilde, c'était le genre de personnes que l'on n'imaginait jamais triste. Toujours souriante, toujours le mot pour rire, toujours une énergie débordante digne d'une d'hyperactive. Toutes les deux saluèrent Françoise à l'accueil et rejoignirent l'étage Jeunesse, là où les attendaient déjà Fanny et Emeline. Fanny, la plus réservée de la bande, était aussi la plus jeune de ses collègues. Toute menue, les cheveux châtons noués en queue de cheval haute, elle avait intégré la médiathèque il y avait un an et demi. Aussi discrète qu'efficace, elle avait rapidement su trouver sa place au sein de l'équipe. Emeline, quant à elle, c'était la copine dont tout le monde rêvait. Une jolie brune aux yeux incroyablement clairs, toujours aimable, toujours prête à rendre service, elle avait aussi un don particulier pour la diplomatie. Elle venait souvent aider ses collègues en cas de litige avec les usagers. À elles quatre, elles formaient une bonne équipe. Alex était consciente de la chance qu'elle avait de faire un travail qu'elle aimait avec une équipe aussi sympathique.

Après avoir échangé les quelques potins du week-end, chacune s'installa devant son ordinateur. Le matin, la médiathèque n'était pas ouverte au public. Le travail consistait donc à répondre aux mails, remplir les agendas, préparer les animations, remettre les livres en rayons, ... À ces différentes tâches s'ajoutaient des missions ponctuelles selon les projets en cours. Aujourd'hui, il s'agissait de peaufiner les animations pour les groupes scolaires.

Pour sa pause méridienne, Alexandra n'eut pas le courage de retourner dans son appartement pour se préparer son repas. L'idée de se retrouver seule face à son assiette n'était pas très encourageante et elle avait du mal à se motiver pour cuisiner pour elle seule. Elle passa donc récupérer un menu au fast-food, qu'elle allait manger devant sa télé. Elle savait que c'était une mauvaise habitude, elle se dit qu'un jour, elle prendrait de bonnes résolutions et elle se préparerait de meilleurs repas. Un jour... mais pas celui-ci !

15h. Alex fut de retour sur son lieu de travail, à nouveau sur son ordinateur en train de consulter ses mails. Mais rapidement, elle dû accueillir les visiteurs, les